

LES SACREMENTS

Et après la consécration, qu'y a-t-il dans le calice ?

Après la consécration il y a dans le calice le vrai Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ sous les espèces du vin.

Quand se fait le changement du pain au Corps et du vin au Sang de Jésus-Christ ?

Le changement du pain au Corps et du vin au Sang de Jésus-Christ se fait au moment même où le prêtre, pendant la sainte Messe, prononce les paroles de la consécration.

Qui a donné une telle vertu aux paroles de la consécration ?

Celui qui a donné une telle vertu aux paroles de la consécration est Notre-Seigneur Jésus-Christ, car il est le Dieu tout-puissant.

Donc, après la consécration, il ne reste rien du pain et du vin ?

Après la consécration, il reste seulement les espèces du pain et du vin.

Qu'est-ce que les espèces du pain et du vin ?

Les espèces sont la quantité et les qualités sensibles du pain et du vin, comme la forme, la couleur, la saveur.

Sous les espèces du pain y a-t-il seulement le Corps de Jésus-Christ et sous les espèces du vin y a-t-il seulement son Sang ?

Tant sous les espèces du pain que sous les espèces du vin il y a Jésus-Christ tout entier et vivant, avec son Corps, son Sang, son Ame et sa Divinité.

PETIT CATÉCHISME

Jésus-Christ est-il présent dans toutes les hosties consacrées du monde ?

Oui, Jésus-Christ est présent dans toutes les hosties consacrées.

Quand on partage l'hostie, partage-t-on le Corps de Jésus-Christ ?

Quand on partage l'hostie on ne partage pas le Corps de Jésus-Christ, on ne partage que les espèces du pain.

Dans quelle partie de l'hostie reste le Corps de Jésus-Christ ?

Le Corps de Jésus-Christ reste tout entier dans toutes les parties de l'hostie divisée.

Pour quel motif conserve-t-on dans les églises la très sainte Eucharistie ?

La très sainte Eucharistie est conservée dans les églises pour être adorée par les fidèles et portée aux infirmes selon le besoin.

§ 2. — LA FIN ET LES EFFETS DE L'EUCCHARISTIE

Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué la très sainte Eucharistie ?

Jésus-Christ a institué la très sainte Eucharistie pour trois principales raisons : 1° pour qu'elle soit le sacrifice permanent de la nouvelle loi ; 2° pour qu'elle soit la nourriture de notre âme ; 3° pour qu'elle soit un mémorial perpétuel de sa Passion et de sa Mort et un gage précieux de son amour pour nous et de la vie éternelle.

LES SACREMENTS

Quels sont les principaux effets produits par la très sainte Eucharistie en celui qui la reçoit ?

Voici les principaux effets produits par la très sainte Eucharistie en celui qui la reçoit dignement : 1° elle conserve et accroît la vie de l'âme qui est la grâce, comme la nourriture matérielle soutient et accroît la vie du corps ; 2° elle remet les péchés véniels et préserve des péchés mortels ; 3° elle produit la consolation spirituelle.

§ 3. — LES DISPOSITIONS POUR BIEN COMMUNIER ET LE DEVOIR DE LA COMMUNION

Combien y a-t-il de choses nécessaires pour faire une bonne Communion ?

Il y a trois choses nécessaires pour faire une bonne Communion : 1° être en état de grâce ; 2° être à jeun depuis minuit jusqu'au moment de la Communion ; 3° savoir ce qu'on va recevoir et s'approcher de la sainte Communion avec dévotion.

Qu'est-ce qu'être en état de grâce ?

Etre en état de grâce, c'est avoir la conscience pure de tout péché mortel.

Quel péché commet celui qui communie en sachant qu'il est en état de péché mortel ?

Celui qui communie en sachant qu'il est en état de péché mortel, commet un horrible sacrilège.

Quel est le jeûne requis pour la sainte Communion ?

Le jeûne requis pour la sainte Communion est le *jeûne naturel*, qui est rompu si on prend la plus petite chose par manière de nourriture ou de boisson.

PETIT CATÉCHISME

La Communion n'est-elle jamais permise à qui n'est pas à jeun ?

Elle est permise aux malades qui sont en péril de mort, et alors la Communion est appelée *Viatique*.

Qu'entend-on par : savoir ce qu'on va recevoir ?

Savoir ce qu'on va recevoir, c'est connaître ce que la doctrine chrétienne nous enseigne au sujet de ce sacrement, et le croire fermement.

Que veut dire : communier avec dévotion ?

Communier avec dévotion veut dire s'approcher de la sainte Communion avec humilité et avec modestie soit dans le maintien, soit dans les habits, et faire la préparation avant et l'action de grâces après la sainte Communion.

Quand est-on obligé de communier ?

On est obligé de communier tous les ans, à Pâques, dans sa propre paroisse, et, de plus, quand on est en danger de mort.

A quel âge commence à obliger le commandement ou précepte de la Communion pascale ?

A l'âge où l'enfant est capable de s'en approcher avec les dispositions requises.

Est-il bon et utile de communier souvent ?

C'est une chose excellente de communier souvent, pourvu qu'on le fasse avec les dispositions requises et d'après le conseil de son confesseur.

LES SACREMENTS

Après la sainte Communion, combien de temps Jésus-Christ reste-t-il en nous ?

Après la sainte Communion, Jésus-Christ reste en nous par sa grâce tant que nous ne péchons pas mortellement ; et par sa présence réelle, il reste en nous jusqu'à ce que soient consommées les espèces sacramentelles.

§ 4. — LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

L'Eucharistie est-elle seulement un sacrement ?

L'Eucharistie n'est pas seulement un sacrement, elle est aussi le *sacrifice* permanent de la nouvelle loi.

Et comment s'appelle ce sacrifice de la nouvelle loi ?

Ce sacrifice de la nouvelle loi s'appelle la sainte Messe.

Qu'est-ce que la sainte Messe ?

La sainte Messe est le sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ offert sur nos autels sous l'apparence du pain et du vin, en mémoire du sacrifice de la Croix.

Le Sacrifice de la Messe est-il le même que le sacrifice de la Croix ?

Le sacrifice de la Messe ressemble au sacrifice de la Croix en ce que, dans l'un et dans l'autre, Jésus-Christ est à la fois le prêtre et la victime ; il en diffère cependant par la manière dont il est offert.

Quelle différence y a-t-il dans la manière dont il est offert ?

La différence consiste en ce que, dans le sacrifice de la

PETIT CATÉCHISME

Croix, Jésus-Christ mourut réellement et répandit son Sang, tandis qu'au sacrifice de la Messe, qui en est la commémoration, Il se fait victime sans répandre son sang. De plus, c'est dans le sacrifice de la Croix qu'Il mérita notre rachat, tandis qu'au sacrifice de la Messe Il ne fait que nous appliquer ces mérites.

Qui a institué le sacrifice de la sainte Messe ?

C'est Jésus-Christ lui-même qui a établi le sacrifice de la sainte Messe quand, dans la dernière Cène, Il institua le sacrement de l'Eucharistie.

Pour quelles fins offre-t-on à Dieu le sacrifice de la sainte Messe ?

On offre à Dieu le sacrifice de la sainte Messe pour quatre fins : 1° pour lui rendre l'honneur qui lui est dû ; 2° pour le remercier de ses bienfaits ; 3° pour l'apaiser et lui donner une satisfaction convenable pour nos péchés ; 4° pour obtenir toutes les grâces qui nous sont nécessaires.

Est-il bon d'entendre la sainte Messe tous les jours ?

Il est très utile d'entendre la sainte Messe tous les jours, bien que ce ne soit pas commandé.

Que faut-il faire pour assister avec fruit à la sainte Messe ?

Pour assister avec fruit à la sainte Messe il faut l'entendre avec grande attention et avec piété depuis le commencement jusqu'à la fin, en pensant à Dieu, à la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ et en récitant de dévotes prières.

LES SACREMENTS

CHAPITRE V

LE SACREMENT DE PÉNITENCE

§ 1. — LES DISPOSITIONS POUR BIEN RECEVOIR CE SACREMENT ET EN PARTICULIER L'EXAMEN DE CONSCIENCE

Qu'est-ce que le sacrement de Pénitence ?

La Pénitence, qu'on appelle aussi la confession, est un sacrement institué par Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le Baptême.

Combien faut-il de choses pour faire une bonne confession ?

Pour faire une bonne confession, il faut cinq choses : 1° faire l'examen de conscience ; 2° avoir le regret et la détestation des péchés ; 3° avoir une ferme résolution de ne jamais plus les commettre ; 4° les confesser tous ; 5° faire la pénitence imposée par le confesseur.

Comment fait-on l'examen de conscience ?

On fait l'examen de conscience en cherchant avec soin devant Dieu à se rappeler les péchés qu'on a commis, et dont on ne s'est jamais confessé, en pensées, paroles, actions et omissions, contre les commandements de Dieu et de l'Eglise et contre les devoirs de son état.

Dans l'examen de conscience devons-nous aussi rechercher le nombre des péchés ?

Dans l'examen nous devons aussi rechercher le nombre des péchés mortels.

PETIT CATÉCHISME

Devons-nous en outre, dans cet examen, penser aux circonstances dans lesquelles furent commis les péchés ?

Nous devons encore penser aux circonstances qui changent l'espèce du péché ou qui d'un péché véniel font un péché mortel.

§ 2. — LA DOULEUR ET LE BON PROPOS

Qu'est-ce que la douleur des péchés ?

La douleur des péchés est un déplaisir de l'âme, qui fait qu'on déteste les péchés commis et qu'on se propose de n'en plus commettre à l'avenir.

Quels sont les motifs pour lesquels nous devons nous repentir ?

Nous devons nous repentir parce que, par nos péchés, nous avons mérité les châtiments de Dieu, mais bien plus parce que nous avons offensé un Dieu infiniment bon et digne d'être aimé pour lui-même par-dessus toutes choses.

Que devons-nous faire pour avoir cette douleur ?

Nous devons la demander à Dieu de tout notre cœur, et l'exciter en nous par la considération du grand mal que nous avons fait en péchant.

Combien y a-t-il d'espèces de douleur du péché ?

Il y a deux espèces de douleur du péché : la douleur parfaite et la douleur imparfaite.

Qu'est-ce que la douleur parfaite ?

La douleur parfaite est le déplaisir d'avoir offensé Dieu,

LES SACREMENTS

parce qu'il est infiniment bon et digne d'être aimé pour lui-même ; et cette douleur s'appelle aussi contrition.

Pourquoi appelez-vous parfaite la douleur de contrition ?

J'appelle parfaite la douleur de contrition pour deux raisons : 1° parce qu'elle regarde la bonté de Dieu pour elle-même ; 2° parce qu'elle nous fait obtenir le pardon des péchés immédiatement, bien que nous restions obligés à les confesser.

Qu'est-ce que la douleur imparfaite ou d'attrition ?

La douleur imparfaite ou d'attrition est celle par laquelle nous nous repentons d'avoir offensé Dieu comme souverain Juge, donc par crainte des châtiments mérités par nos péchés en cette vie ou en l'autre.

La douleur imparfaite ou d'attrition est-elle suffisante pour obtenir le pardon ?

La douleur imparfaite ou attrition est suffisante pour obtenir le pardon des fautes quand elle est jointe à l'absolution sacramentelle.

Quel mal fait-on en péchant ?

Le mal qu'on fait en péchant mortellement consiste spécialement en ce que, par ce péché, on perd la grâce de Dieu et le paradis ; on mérite les peines de l'enfer et on offense Dieu, notre Seigneur et Père, qui nous a favorisés de tant de bienfaits, qui nous aime tant et qui a un droit infini à être aimé par-dessus toute chose et servi fidèlement.

La douleur doit-elle s'étendre à tous les péchés ?

Oui, la douleur doit s'étendre à tous les péchés mortels qu'on a commis.

Celui qui ne se confesse que de péchés véniels doit-il avoir la douleur de tous ?

Pour rendre valide la confession, il suffit de se repentir de quelques-uns d'entre eux ; mais pour obtenir le pardon de tous il est nécessaire de se repentir de tous.

En quoi consiste le ferme propos ?

Le ferme propos consiste en une volonté résolue à ne plus commettre le péché, et à user de tous les moyens nécessaires pour le fuir.

§ 3. — LA CONFESSION OU ACCUSATION DES PÉCHÉS

En quoi consiste la confession des péchés ?

La confession consiste en une accusation distincte de nos péchés au confesseur pour en avoir l'absolution et la pénitence.

De quels péchés sommes-nous obligés de nous confesser ?

Nous sommes obligés de nous confesser de tous les péchés mortels ; il est bon cependant de confesser aussi les véniels.

Comment devons-nous accuser les péchés mortels ?

Nous devons confesser les péchés mortels en exposant le nombre, l'espèce et les circonstances qui changent l'espèce ou qui, d'un péché véniel, font un péché mortel.

Comment doit faire celui qui ne se rappelle pas exactement le nombre des péchés ?

Celui qui ne se rappelle pas exactement le nombre des péchés qu'il a commis doit dire le nombre qui s'approche le plus de la vérité.

LES SACREMENTS

Celui qui, par honte, n'aurait pas dit la vérité à son confesseur, aurait-il fait une bonne confession ?

Celui qui, par honte, n'aurait pas dit la vérité à son confesseur ou en taisant un péché mortel, ou en ne disant pas le nombre qu'il connaît, ou en n'exposant pas les circonstances nécessaires, aurait fait un sacrilège.

Que doit faire celui qui sait ne s'être pas bien confessé ?

Celui qui sait ne s'être pas bien confessé doit refaire les confessions mal faites, et faire connaître, en outre, le sacrilège ou les sacrilèges commis.

Celui qui a omis un péché mortel par pur oubli a-t-il fait une bonne confession ?

Celui qui a omis un péché mortel par oubli, a fait une bonne confession, pourvu que l'examen ait été sérieux, mais il lui reste l'obligation d'accuser ce péché à la confession suivante.

Comment vous présenterez-vous au confesseur ?

Je me mettrai à genoux, je dirai : « Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché » ; et je ferai le signe de la Croix.

Que direz-vous quand vous aurez fait le signe de la Croix ?

Après avoir fait le signe de la croix, je dirai : « Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse vierge Marie, à tous les Saints et à vous, mon Père, parce que j'ai péché ». Je ferai ensuite l'accusation de mes péchés.

Est-ce une bonne chose d'accuser quelque péché grave de la vie passée ?

Oui, et surtout lorsqu'on n'a confessé que des péchés